Unia secrétariat central

Weltpoststrasse 20
CH-3000 Bern 15
T +41 31 350 21 11
F +41 31 350 22 11
http://www.unia.ch

Die Gewerkschaft.
Le Syndicat.
Il Sindacato.

Conférence de presse «Pour une campagne électoral fair-play»: Berne, le 10 août 2011

Pour une campagne électorale digne et sans haine

Rita Schiavi, membre du comité directeur du syndicat Unia

En cette année d'élection, beaucoup de gens en Suisse s'inquiètent à l'idée que des campagnes de dénigrement puissent être menées contre les immigrés, les réfugiés, les classes sociales défavorisées, les personnes pensant différemment ou d'une autre confession. Il faut hélas leur donner raison: les dernières élections fédérales, et les précédentes, montrent que le ton des campagnes électorales devient toujours plus dur, blessant et diffamatoire. Je rappellerai dans ce contexte les affiches montrant une agression au couteau, ou encore les moutons noirs. Cette année aussi, les partis populistes de droite ont élaboré des initiatives qu'ils ont volontairement lancées en amont des élections de cet automne et qui s'en prennent en bloc aux étrangers vivant en Suisse. Le langage de leurs affiches est conçu pour propager la peur des «étrangers». Un simple coup d'œil à l'affiche où des chaussures noires foulent la bannière rouge à croix blanche le montre bien: on songe immédiatement à une armée envahissant la Suisse.

Il est inacceptable et dangereux d'empoisonner le climat social en Suisse, de diffamer des êtres humains et de propager la peur des étrangers pour remporter les élections. Dans son discours du 1er août, le conseiller fédéral Ueli Maurer a cité hors de son contexte «Monsieur Bonhomme et les Incendiaires» de Max Frisch. Selon lui, les incendiaires sont les étrangers et les braves gens c'est nous, qui en apparence ne verrions pas le danger que constituent les étrangers. Or il faut le dire clairement: c'est le contraire qui est vrai! Les incendiaires, ce sont les gens qui diffament d'autres êtres humains, qui répandent la peur de l'autre, de ceux qui pensent différemment ou sont dépourvus de passeport suisse. Les populistes de droite, qui cherchent à se faire passer pour les meilleurs patriotes, se comportent au contraire de manière «antisuisse». La Constitution parle clairement, dans son préambule, de renforcer: «...l'indépendance et la paix dans un esprit de solidarité et d'ouverture au monde». Les incendiaires et les mauvais patriotes, ce sont les populistes de droite, qui accusent de manière offensante les personnes sans passeport suisse de tous les maux – criminalité, hausse du chômage, abus dans l'aide sociale, excès de vitesse sur les routes, etc.
Que l'on se comprenne bien: nous n'approuvons pas les comportements criminels. Mais nous nous insurgeons contre les stéréotypes, comme ceux qui associent certains actes criminels à la nationalité, à la couleur de peau ou à la religion. Nous ne voulons pas non plus restreindre la liberté d'opinion ou d'expression, ou tabouiser des questions politiquement importantes. Ainsi nous nous inquiétons, comme syndicat, des conséquences de la libre circulation des personnes. Nous nous engageons pour qu'en Suisse, la libre circulation des personnes ne soit pas un facteur de dumping salarial et social, en exigeant des mesures d'accompagnement efficaces ou de meilleures conventions collectives de travail. Or les populistes de droite ne soutiennent pas du tout nos efforts. On le voit donc bien: ils ne veulent pas résoudre les problèmes, mais polémiquer contre les immigrants, ainsi qu'attiser la peur et la xénophobie dans la population avec des termes comme l'«immigration de masse».

Il y a un peu plus de deux semaines, le Norvégien Anders Behring Breivik a tué plus de 70 personnes, très jeunes pour la plupart. Breivik a justifié cet attentat tragique dans un manifeste de 1500 pages. Il s'y réfère explicitement aux idées des organisations et partis de la droite populiste européenne et de leurs leaders. Les campagnes menées dans toute l'Europe par la droite populiste ont constitué un terrain favorable à l'acte épouvantable de Breivik. Il est donc absolument légitime et nécessaire de soulever aujourd'hui la question de la responsabilité des partis populistes de droite.

Le syndicat Unia compte plus de 100 000 membres issus de la migration, et constitue ainsi la plus grande organisation de migrants de Suisse. Beaucoup de nos membres sont de confession musulmane. Les campagnes de diffamation menées par la droite populiste les affectent profondément. Il allait donc de soi pour le syndicat Unia de s'engager activement dans le cadre de la campagne électorale fair–play. Nous voulons nous engager, avec beaucoup d'autres organisations, pour que la campagne électorale reste digne. Pour qu'elle ne repose pas sur la stigmatisation et l'exclusion. En outre, nous visons à faire contrepoids à l'incitation à la haine propagée par la droite populiste lors d'une campagne contre la xénophobie que le syndicat Unia lancera à la fin d'août, tout en soulignant la contribution indispensable et positive des migrantes et migrants à la société suisse et à notre bien-être.